

# LA GAZETTE DE L'AGENCE

1870-2020

## 150 ANS AU SERVICE DE L'HUMANITE EN GUERRE

22 mai 1942, la première fois au...

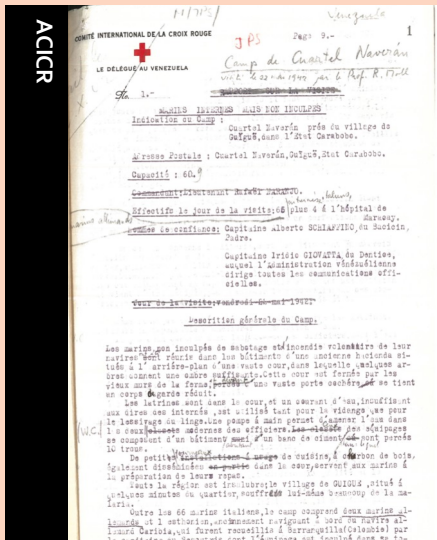
### ... Vénézuela

**U**ne passion pour les poules | Lorsque, en mai 1942, le délégué du CICR au Venezuela, Robert Moll, visite des marins italiens et allemands internés dans une ancienne hacienda près du village de Guigüe (Etat de Carabobo), la situation est assez contrastée. D'un côté, les conditions de vie sont difficiles, l'édifice étant vétuste et insalubre, et la région infestée par la malaria ; par ailleurs, les marins se sentent aban-



Robert Moll (gauche) au cours d'une visite à des Internés civils © CICR

donnés car ils ne reçoivent plus de correspondance de leurs familles depuis plusieurs mois, et ils n'ont jamais bénéficié d'aucune assistance externe. En revanche, les internés jouissent d'une grande liberté et ils consacrent tous leurs loisirs à l'élevage de poulets. C'est même une passion, selon le délégué, dans laquelle ils excellent. Les naissances de poussins atteignent ainsi « des records », une poule en ayant mis au monde 21 d'un coup !

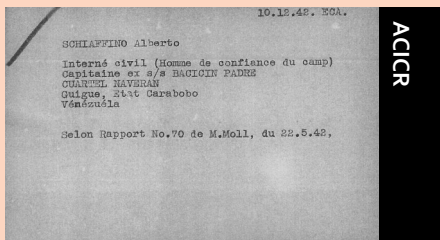


Premier rapport de visite au Venezuela



Robert Moll, CR Venezuela

**D**es serpents et un dentier | A Valencia, capitale de l'Etat de Carabobo, Robert Moll visite des capitaines de navires allemands et italiens. Ceux-ci sont incarcérés à la prison municipale comme saboteurs. Bien que le Venezuela ne soit en guerre contre aucune nation, en mettant le feu à leurs bâtiments pour éviter qu'ils ne soient réquisitionnés, ces capitaines ont violé les lois de l'hospitalité et mis en danger les infrastructures portuaires de l'Etat ; raisons pour lesquelles ils se retrouvent aux arrêts. Un peu plus au nord, à Puerto Cabello, le délégué s'entretient avec les équipages des navires incendiés, tous placés en résidence surveillée. L'homme de confiance des marins italiens (représentant de ses camarades prisonniers auprès des autorités et du CICR) se plaint en particulier de la présence de « couleuvres venimeuses » jusque sous les lits. Ce qui ne manque pas d'alarmer le gouverneur local. Pour le « consoler », Moll lui raconte alors avoir tué, un jour, un serpent entré dans sa cuisine et parvenu à « dix centimètres » du pied de son épouse. Autre critique des internés italiens, les mauvais soins dentaires qui leur sont fournis. Ce point permet au délégué des allusions toutes personnelles sur son propre dentier et sur le dentiste qui le lui avait fait 21 ans auparavant, rendant ainsi un hommage vibrant à la dentisterie helvétique. Ces confidences ne figurent – hélas – pas dans le rapport final ! L'expansif et volubile Robert Moll reste le délégué du CICR au Venezuela (et dans les Guyanes) pendant toute la Seconde Guerre mondiale. ■ IME, DPM & DGON



Fiche individuelle de l'homme de confiance du camp de Cuartel Naverán